

lement de simples *notes*, mais qui en présenta l'historique complet, en interpréta le mérite voilé, dans un mémoire de cinquante-six pages d'impression, traduisit le manuscrit entier, avec le concours d'un de nos plus savants polyglottes et hébraïsant, mon très-vénéré maître, M. l'abbé Chambonnet de Vals, ancien professeur de rhétorique à Roanne et ailleurs. Car, ce n'était pas chose facile que de comprendre, en texte biblique, le sens obscur de vers léonins des VII^e, VIII^e et peut-être IX^e siècles.

Ce fut M. Philippe Hedde, aussi profond historien que fabricant consommé et habile dessinateur, qui en reproduisit l'illustration, splendidement coloriée, et qui a offert dans une œuvre justement admirée aux divers points de vue historique, littéraire, artistique et industriel, le premier monument de la connaissance du tissage et de l'industrie de la soie en Europe. M. Pariset, que vous avez cité dans le cours de votre notice, ainsi que M. Michel, autant que le permet ma faible mémoire, ont constaté ces faits dans leurs travaux si remarquables sur l'industrie des tissus de la soie.

On doit vous être reconnaissant des remarques pleines de justesse et d'intérêt sur le travail si particulier du crêpe de Chine à Lyon. Vous en attribuez la découverte à M. Couchonnat, fabricant très-industrieux, en 1818. J'avais toujours cru qu'elle était due à M. Camille Beauvais; lui-même me l'avait assuré, ainsi que mon patron. M. Isidore Pinet, autre fabricant de crêpes de Chine, non moins distingué; mais le public d'alors, en général, l'attribuait à la fois au prince de nos fabricants, à M. Charles Dépouilly.

Je crois que personne n'est plus à même que vous, contemporain et compétent, pour juger la question. Je me range donc de votre côté, puisque vous y êtes désinté-